

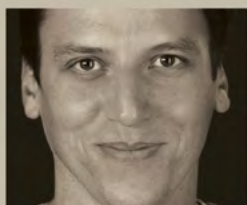
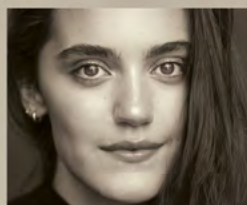
MARTIN LECLERC
PRODUCTIONS



LA
COMÉDIE
HUMAINE

LA COMÉDIE HUMAINE
EST UN PRODUIT DE LA COMÉDIE HUMAINE
ET ASSOCIÉS À PARIS

Shakespeare
La
MÈGÈRE
apprivoisée



Shakespeare

La MÈGÈRE apprivoisée



UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE PASSION

NOUS SOMMES FASCINÉS DE VOIR QUE LES CHANSONS DES BEATLES, DES ROLLING STONES ET DE BEAU DOMMAGE SONT TOUJOURS AUSSI POPULAIRES SUR LES PLATEFORMES D'ÉCOUTE ET À LA RADIO, 50 ANS APRÈS LEUR CRÉATION.

CES SUCCÈS SEMBLANT BIEN MODESTES SI ON LES COMPARE AUX ŒUVRES DE SHAKESPEARE AU THÉÂTRE. *LA MÈGÈRE APPRIVOISÉE*, PAR EXEMPLE, A ÉTÉ CRÉÉE EN 1594, ET JAMAIS DEPUIS ON N'A CESSÉ DE L'INTERPRÉTER SUR TOUTES LES SCÈNES DU MONDE, GRANDES ET PETITES, ET CE DANS TOUTES LES LANGUES. 430 ANS PLUS TARD, SON AUTEUR EST ENCORE TRÈS CONNU. IL Y AURAIT UN PALMARÈS DES MEILLEURES PIÈCES QUE *LA MÈGÈRE APPRIVOISÉE* SERAIT ASSURÉMENT DANS LE TOP 10 DE TOUS LES TEMPS.

C'EST DIRE QUE LES GRANDES ŒUVRES NE MARQUENT PAS QUE LEUR ÉPOQUE, ELLES SÉDUISENT D'AUTRES GÉNÉRATIONS, ENCORE ET ENCORE.



MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DE PRODUCTIONS MARTIN LECLERC

Direction artistique | Développement, création théâtre et variété

« Au nom de Productions Martin Leclerc, je vous souhaite la bienvenue à cette pièce de Shakespeare qui nous entraîne dans le tourbillon de la séduction. En puisant dans les pièces de répertoire, La Comédie Humaine propose de regarder le passé à travers les mots et les situations d'une autre époque, servis dans une modernité qui sans trahir la version originale, lui donne un nouveau visage. »

Cette proposition est séduisante et voilà pourquoi il est essentiel, pour Martin Leclerc et moi, d'accueillir au sein des Productions Martin Leclerc les directeurs de La Comédie Humaine, Martin Lavigne et Sylvie Longtin, pour la présentation du grand classique La Mégère apprivoisée.»

MICHEL POIRIER



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

03

La qualité d'une œuvre repose souvent sur la mise en scène, qui est l'art de transformer un texte de théâtre en spectacle. Voici un mot de Martin Lavigne, qui signe celle de *La Mégère apprivoisée*.

*« Que de plaisir j'ai eu à adapter et à faire la mise en scène de *La Mégère apprivoisée*, de William Shakespeare. On peut faire ce qu'on veut avec une mise en scène : traitement moderne, éclaté, réaliste, contemporain à la création de la pièce, accent mis sur une vision comique ou dramatique. J'ai fait le choix de condenser l'œuvre originale pour ne cibler que le cœur de cette histoire à travers une démarche fondamentale, soit trouver une façon d'aborder en 2024 la relation amoureuse naissante et hors norme entre Catharina et Petruchio, alors que la pièce a été écrite en 1594 et en plus avec l'objectif de faire rire le public de l'époque.*

Pas évident de traverser ainsi le temps, mais nous n'avons plus le choix! Les mœurs ont considérablement changé; le mouvement #MeToo et d'autres initiatives ont visé à éliminer toute forme d'abus et de discrimination, avec pour résultat de modifier notre façon d'aborder les relations humaines. On est bien loin du XVI^e siècle!

Pour adapter la pièce à notre époque, j'ai entre autres consulté les comédiens, en particulier les deux protagonistes, qui m'ont nourri de leur modernité, moi qui appartiens à une autre génération. Je pourrais être leur père! Leur point de vue m'a aidé à préciser mes intentions et je suis heureux aujourd'hui d'offrir le fruit de cette réflexion. J'ai osé franchir la ligne du texte classique pour m'approprier celles de la liberté et de la fantaisie. Amusez-vous sans trop nous prendre au sérieux, tout ceci n'est qu'un jeu!

Je vous invite à savourer la verve de Shakespeare, à travers les joutes verbales et les jeux déclenchés par les réactions exagérées de personnages hauts en couleur, le tout habilement traduit par François-Victor, le fils du grand écrivain Victor Hugo. Hugo déclare qu'il admire tout en Shakespeare et jusqu'à ses défauts. Il transmet sa passion pour l'auteur à son fils François-Victor qui traduira toutes les œuvres de Shakespeare pendant que son père regarda la mer. Quant à notre vision artistique, elle vous fera voyager dans l'intemporalité de Shakespeare, dans un style steampunk flirtant avec le contemporain et le moderne.

J'ai éprouvé un immense bonheur à façonner la magnifique histoire de Catharina et Petruchio. Le travail, les recherches et les ajustements ne cesseront pas tant que le spectacle vivra. Tout est en constante évolution, comme l'humain lui-même. »

MARTIN LAVIGNE, metteur en scène

COFONDATEUR DE LA COMÉDIE HUMAINE

L'ESPACE SCÉNIQUE : choix artistiques des créateurs

04

PARLONS MAINTENANT DE LA SCÉNOGRAPHIE DE LA PIÈCE, QUI EST L'ART DE PRÉSENTER UN TEXTE À TRAVERS LE DÉCOR, LES COSTUMES, LES MAQUILLAGES, L'ÉCLAIRAGE ET LA MUSIQUE, SOIT L'ENSEMBLE DES CHOIX ARTISTIQUES QUI ENVELOPPERONT LA PIÈCE. LE CHOIX DES ARTISANS A ÉTÉ ICI DE DÉMONTRER QUE SHAKESPEARE, DONT LA CARRIÈRE S'EST DÉROULÉE À LA FIN DU XVI^E SIÈCLE ET LE DÉBUT DU XVII^E, EST UN AUTEUR EXTRAORDINAIRE DONT LA PLUME A SU TRAVERSER LE TEMPS.

L'HISTOIRE ORIGINALE SE DÉROULE À PADOUE ET À VÉRONE, EN ITALIE. D'AILLEURS, IL SERAIT INTÉRESSANT D'EFFECTUER DES RECHERCHES SUR LE JARDIN UNIVERSITAIRE DE PADOUE OÙ L'ON MÈNE DES RECHERCHES IMPORTANTES SUR LES PLANTES MÉDICINALES.

La scénographie retenue propose comme décor un jardin, lieu intemporel où se déroulent toutes les scènes. Il sera en effet difficile de dire en quelle année se situent le décor et l'action: plantes, verrière, légère brume, lampadaires et lanternes, ainsi que des éléments métalliques issus du style *steampunk*.

L'autre élément important de la scénographie est le choix des costumes. Toujours dans un espace qu'on dit intemporel, les costumes sont teintés du style *steampunk*, un style que nous voyons parfois dans les séries et films où justement on ne peut déterminer une date précise, qui reflète époque et modernisme à la fois, par exemple, la série *Shadow & Bones*, voire même *Les Chroniques de Bridgerton*.



L'ESPACE SCÉNIQUE (suite)

Chaque costume a pour but de refléter la personnalité du personnage et le défi est particulièrement grand lorsque certains personnages changent d'allure entre le début et la fin de la pièce, comme ceux de Catharina et Bianca.

La musique originale et la bande sonore sont d'autres éléments qui viennent appuyer le concept et soutenir l'ambiance du spectacle et les différentes émotions qui sont établies par le metteur en scène et sa direction d'acteurs. En gardant toujours en tête l'intemporalité de Shakespeare, des touches musicales modernes et anciennes sont intégrées au spectacle.

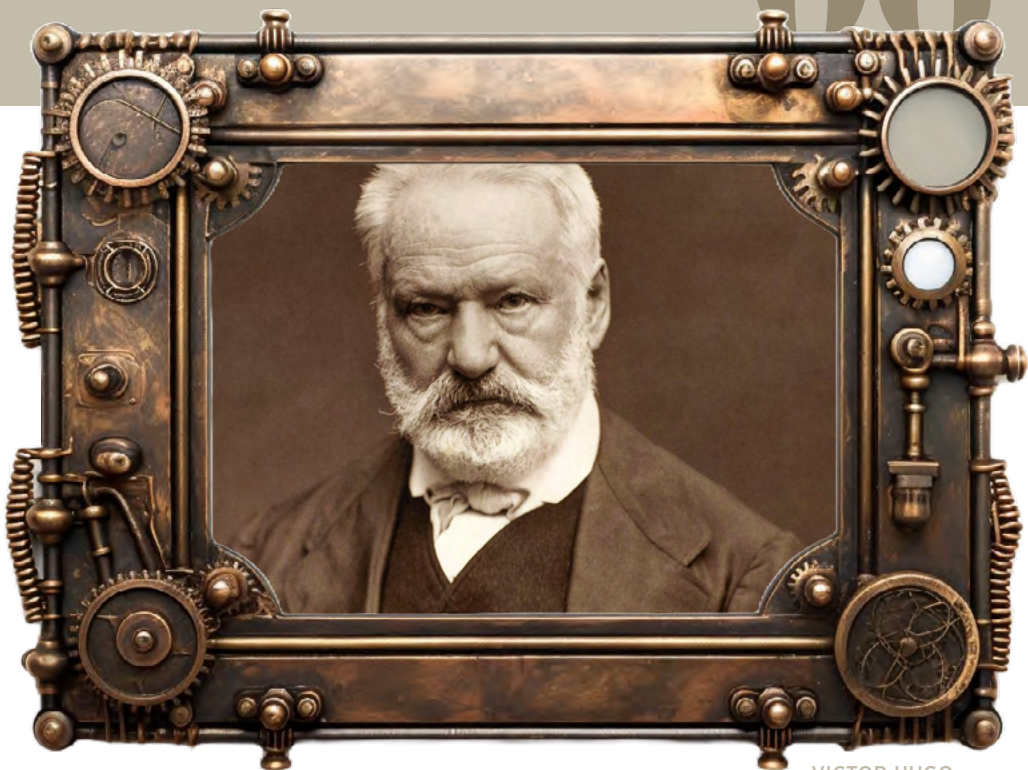
Une autre touche essentielle à l'ambiance est l'éclairage. Les différents types d'éclairage viennent soutenir les ambiances créées par la mise en scène : jour, soir, sombre, lumineux, moment romantique...

« Toutes les facettes de la scénographie ne font qu'un et créent la magie du théâtre. Le décor, les costumes, l'éclairage et la musique se fondent en un seul bouquet artistique, dont le but est de divertir les spectateurs tout en leur faisant vivre de grandes et belles émotions. »

SYLVIE LONGTIN

COFONDATRICE DE LA COMÉDIE HUMAINE





VICTOR HUGO

« IL Y A CEUX QUE L'ON CROISE, QUE L'ON CONNAÎT À PEINE, QUI VOUS DISENT UN MOT, UNE PHRASE, VOUS ACCORDENT UNE MINUTE, UNE DEMI-HEURE, ET CHANGENT LE COURS DE VOTRE VIE... ». - VICTOR HUGO

Cette citation de Victor Hugo, l'un des plus importants écrivains du XIX^e siècle, résume parfaitement le pouvoir du théâtre. Et elle rejoint la philosophie du metteur en scène Martin Lavigne ainsi que celle de Sylvie Longtin, qui ont fondé La Comédie Humaine dans cet esprit.

Pour ces deux collaborateurs, « *le théâtre, c'est le lieu où l'on apprend à être humain* », comme le disait le comédien français Jean Vilar. Le théâtre émane du cœur, et tout ce qui provient du cœur est profondément marquant.

Tous deux s'engagent pleinement dans le processus artistique et social, investissant dans l'éducation culturelle et la diffusion de connaissances générales dans la société québécoise. Leur objectif est de démocratiser l'accès aux arts et à la culture.

LE POUVOIR DU THÉÂTRE (suite)

À PROPOS DE LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE

La Mégère apprivoisée figure parmi les premières comédies romantiques écrites par William Shakespeare. Après les textes de la Bible, il est l'auteur le plus lu, suivi de la « reine du crime », Agatha Christie. Tout un trio !

La Mégère apprivoisée a conquis le public dès sa première représentation, en 1594. Son humour et les joutes verbales entre Catharina et Petruchio ont littéralement captivé les spectateurs.

L'action se déroule dans la ville de Padoue, en Italie. Baptista refuse de marier sa fille cadette, Bianca, tant qu'il n'a pas trouvé un mari pour sa fille aînée, Catharina. Le père désespère de trouver un homme capable de supporter le caractère explosif de celle-ci. Un espoir naît quand Hortensio, l'un des prétendants de Bianca, rencontre Petruchio, un jeune héritier de Vérone venu chercher richesse et épouse à Padoue. Hortensio suggère alors à Petruchio d'apprivoiser Catharina, ce qui lui donnerait accès à Bianca. Petruchio entreprend alors de courtiser Catharina, utilisant cependant des stratagèmes maladroits. Catharina, farouchement indépendante, revendique le droit de choisir son époux et d'exprimer librement ses besoins et ses désirs.



Cette comédie aborde avec audace les questions d'égalité des sexes et de respect de l'autre, déifiant plusieurs clichés sur les relations amoureuses. Au cœur de la pièce, on assiste à l'évolution de Catharina, qui revendique son indépendance, et à la prise de conscience de Petruchio quant au rôle des femmes. Au fil de l'action, on prend plaisir à découvrir ces deux personnages complexes et nuancés.

La vision artistique met l'accent sur les relations amoureuses entre hommes et femmes, tout en s'interrogeant sur les rapports de force au sein du couple. L'adaptation de Martin Lavigne force l'écoute et la réflexion.

La mise en scène, résolument moderne, s'inspire de la Commedia dell'arte, théâtre populaire italien né au XVI^e siècle, où des acteurs masqués improvisent des comédies hautes en couleur marquées par la naïveté, la ruse et l'ingéniosité. La présence de la musique vient donner une dimension contemporaine à l'œuvre. Les personnages, imprégnés de poésie et de philosophie shakespeariennes, évoluent dans un univers ludique et vivant.

POURQUOI LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE EST-ELLE SITUÉE À PADOUE ?

08

Roméo et Juliette ainsi que *Deux gentilhommes de Vérone* et *Le Marchand de Venise* ont pour cadre la ville de Vérone, en Italie. *Othello* a pour décor la ville de Venise. Pourquoi donc situer l'action ainsi dans une ville en particulier ? Les historiens attribuent ces choix au fait que la Renaissance venait de se terminer au moment où Shakespeare a écrit son œuvre. L'Italie avait attiré non seulement les artistes et les intellectuels, mais également des militaires de partout en Europe qui voulaient tous s'approprier une part de ce joyau. À la fin du XVI^e siècle, les musées et les bibliothèques étaient pillés, alors que la ville de Padoue rayonnait de tous ses feux et que l'un des plus grands savants de sa génération, Galilée y enseignait déjà depuis quelques années. C'était la ville des arts, de la créativité, de l'émancipation.

Padoue était depuis le début de la Renaissance sous la domination politique et culturelle de Venise et bénéficiait d'une protection. Venise était un carrefour cosmopolite qui se démarquait par rapport aux autres villes de l'Europe où sévissait l'Inquisition et vivait dans une culture politique et religieuse très autoritaire. Padoue représentait donc une oasis de paix et des artistes comme Michelangelo, Léonard de Vinci, Galilée et Donatello ont pu y laisser des traces.

Ce n'est peut-être pas par hasard que Shakespeare prête à son héroïne Catharina une grande soif de liberté.



PADOUE



GALILÉE



LA JOCONDE
DE LÉONARD DE VINCI



CATHARINA, SŒUR AÎNÉE DE BIANCA : **AMÉLIE CLÉMENT**

Jeune fille entêtée, brillante, impulsive, combattante, colérique, féministe, charismatique et railleuse. Une guerrière, une femme forte et idéaliste qui veut changer le monde. Elle se remet en question et chemine pour devenir une meilleure personne. Elle est encore en développement, en construction d'elle-même, mais elle sait ce qu'elle veut et ce qu'elle ne veut pas... Elle ne craint pas le ridicule, agit avec réflexion et a un coup de foudre pour Petruccio. Avant-gardiste, elle cherche à être bien dans sa peau, malgré une enfance difficile due au rejet de la part des hommes... dont son père.



BAPTISTA, PÈRE DE CATHARINA ET DE BIANCA :
YVES BÉLANGER

Un père de famille qu'on souhaite tous avoir: paternel, gentil, bienveillant.. mais incapable de bien saisir les besoins de Catharina pour lui apporter paix et calme. Homme bourgeois, aimable, droit, une bonne pâte, doux et compréhensif. Il veut le bonheur de tout le monde. Très accueillant, simple, mais avec des principes anciens, pétris de vieilles traditions.



GREMIO, PRÉTENDANT POUR BIANCA, VOISIN DE BAPTISTA :
JEAN-FRANÇOIS POULIN

Homme d'âge mûr, sûr de lui, original, drôle, pince-sans-rire, protecteur, philosophe. Un éternel positif, amoureux de la vie, hyper joyeux et communicatif. Se passionne pour les citations philosophiques et les adages qu'il adore réciter. Joue de la guitare, danse et chante. Son humour passe par ses talents. Aucun complexe, un type dans le genre de Galilée. Intéressé, allumé, intuitif, comique et rationnel tout en étant créatif et imaginatif. Il est temps qu'il se marie. Il veut la totale!



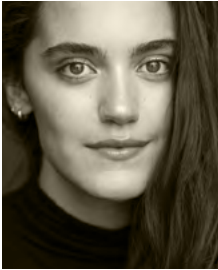
HORTENSIO, PRÉTENDANT POUR BIANCA ET
AMI DE PETRUCHIO : **MARC-FRANÇOIS BLONDIN**

Un homme mature qui se croit au-dessus de ses affaires jusqu'au jour où un jeune prétendant courtisera la jeune Bianca. Aimant la vie, mais tout de même rationnel, il possède un brin de folie. Il a un petit côté humoristique. Il a une grande estime de lui-même, même un peu trop. Il utilisera son charme, sa ruse et son talent musical pour arriver à ses fins.

COMÉDIENS ET PERSONNAGES (suite)

PETRUCHIO, GENTILHOMME DE VÉRONE : **CHARLES BRIEN**

Un garçon confiant, ambitieux, rocker dans l'âme et dans le corps. Il est prêt à tout pourvu que cela serve ses propres intérêts. Toutefois, les jeux de séduction qu'il utilise pour conquérir Catharina feront de lui un amoureux tendre et compréhensif. Tout de même rustre, mal élevé en apparence, mais avec une profondeur d'âme, un esprit vif et humoristique. Un garçon audacieux, charismatique et invincible, qui agit instinctivement souvent sans réfléchir. Il a aussi eu un coup de foudre pour Catharina. Il est décidé à la séduire et il y met tous ses efforts, toute sa ruse; le mâle alpha qui l'habite veut arriver à ses fins. Il est sensible au respect face aux femmes : sans le savoir, il est avant-gardiste. Ouvert d'esprit et très intelligent.

BIANCA, SŒUR CADETTE DE CATHARINA :
CHARLÈNE BEAUBIEN

Jeune fille aux allures soumises, sans grande personnalité. Elle veut plaire, très obéissante envers son père. Naïve, encore jeune. Idéaliste. Une enfant gâtée qui sans le réaliser tout à fait finit par envier sa grande sœur. Elle aime les études, dont la poésie et la musique, et jouer à la petite bourgeoise qui se prélassse dans le luxe, le confort et les apparences. Elle aime bien paraître dans tout. Une jeune fille amoureuse de l'amour, pleine de vie, pleine d'espoir et chouchoutée par son papa adoré. Elle ne veut en rien ressembler à Catharina. Mais lorsqu'elle découvre la « nouvelle » Catharina, elle découvre sa propre nature : être libre !

LUCENTIO, AMOUREUX DE BIANCA : **KEVIN TREMBLAY**

Jeune garçon de lettres, éduqué, de bonne réputation, gentil, poli, sensible, conforme aux règles et passionné. Philosophe et poète. Adore les études et il veut réussir pour répondre aux exigences de ses parents. Il a une haute estime de lui-même. Grand romantique et idéaliste. Il a du mal à mentir, contredire, affronter, déroger des lois et des règles. Un tantinet anxieux, mais il ose et arrive même à dépasser ses peurs.

TRANIO, SERVITEUR DE LUCENTIO : **FRANÇOIS GADBOIS**

Un homme servile, appliqué et sensé. Aime beaucoup rire, faire des entourloupettes, manigancer, jouer des tours... Humoriste, bien dans sa peau, aime la vie, très bon serviteur. Coquin et engagé. Il sert son maître avec grand plaisir, il l'aime bien. Heureux dans la vie. N'a pas besoin de rien de plus. Un être positif, rationnel et instinctif en même temps. Pas gêné, pas complexé.

RÉINTERPRÉTATION DES CLASSIQUES

12

QUELQUES NOTIONS D'HISTOIRE

QU'EST-CE QU'UNE MÉGÈRE ?

NOM D'UNE DES TROIS FURIES, DÉESSES SYMBOLIQUES DE LA VENGEANCE. CE SONT DES CRÉATURES TERRIFIANTES DE LA MYTHOLOGIE, AYANT DES SERPENTS POUR CHEVEUX, AINSI QUE DES AILES ET DES FOUETS. ELLES ONT LONGTEMPS SYMBOLISÉ LA FEMME EN COLÈRE, RÉAGISSANT SOUVENT À LA DOMINATION MASCULINE. CE MOT ANCESTRAL EST AUJOURD'HUI SYNONYME D'UNE FEMME VIOLENTE ET AGRESSIVE.

Le comédien et écrivain français Antonin Artaud disait qu'il ne faut pas figer les chefs-d'œuvre dans des formes dépassées, laissant entendre qu'il faut aussi les servir au goût du jour. C'est le cas ici de *La Mégère apprivoisée*. Certains pensent aujourd'hui que Shakespeare, loin d'être misogyne, offre une vision féministe en montrant une femme rebelle, Catharina, et un homme, Petruchio, fanfaron devant prouver son pouvoir. L'œuvre de Shakespeare, écrite il y a plus de 430 ans, reste d'une actualité saisissante, car la lutte pour l'égalité des sexes demeure encore aujourd'hui une réalité universelle.

Voici pourquoi le sujet fait couler beaucoup d'encre. Au siècle dernier, les grands dramaturges Tchekhov et Ibsen évoquaient les peines d'amour et les rêves brisés de femmes piégées par les conventions ou leurs propres barrières intérieures. Ici même au Québec, le dramaturge Marcel Dubé, avec sa pièce *Florence* (1960), explorait ces mêmes thèmes.

À l'aube de la Révolution française (1789-1799), l'écrivain français Beaumarchais se moquait déjà des conventions et laissait présumer des pas de géant vers l'égalité des femmes et des hommes. Une centaine d'années plus tôt, le dramaturge Jean Racine donnait la parole à des femmes fortes comme *Phèdre* et *Iphigénie*. À chaque fin de siècle, il semble qu'une révolution féminine bouleverse l'ordre établi entre les deux sexes.





BIOGRAPHIE DE WILLIAM SHAKESPEARE

(1564-1616)

SHAKESPEARE

issu des années 1960... Mais l'on ne peut s'empêcher d'établir un parallèle entre lui et Michel Tremblay, qui a révolutionné le monde du théâtre québécois en 1968 avec sa pièce *Les Belles-Sœurs*. Ce que les deux dramaturges ont en commun ? Ils viennent tous les deux d'un quartier populaire, ils créent tous les deux des personnages dans lesquels on se retrouve, la langue qu'ils utilisent est accessible à tous et ils sondent tous les deux, sous des apparences tragi-comiques, les sentiments qui nous habitent, que l'on soit pauvre ou riche, érudit ou ignorant. Enfin, ils sont tous les deux enseignés dans les écoles du Québec !

D'ailleurs, il serait amusant de transporter Shakespeare en 2024 et d'essayer de trouver comment il vivrait à notre époque, ce qu'il écrirait, où serait-il joué, quels sujets aborderait-il dans ses pièces ?

Bon, revenons à notre héros. Le jeune William Shakespeare aurait probablement fréquenté l'école de cette ville, étudié le latin et la littérature, bien que les informations sur son enfance soient plutôt floues. En 1582, il épouse Anne Hathaway de huit ans son aînée, et déjà enceinte à ce moment-là. Trois enfants naissent de leur union, dont des jumeaux. Outre ces informations sur sa vie familiale, on en sait très peu sur Shakespeare avant qu'il ne soit joué sur les scènes londoniennes.

Grâce à son usage poétique et métaphorique du langage quotidien, Shakespeare connaît rapidement un franc succès. Son théâtre explore les profondeurs de la nature humaine. Ses pièces peuvent être appréciées à différents niveaux de lecture.

Sa première pièce jouée à Londres est *La Comédie des erreurs* (1590). La deuxième, *Les deux Gentilshommes de Vérone* (1591) est moins aboutie que la première, mais annonce ses futures œuvres avec des thèmes comme l'éducation de l'amant volage par sa bien-aimée, le travestissement en homme de la jeune fille, la musique et le mariage heureux en conclusion. *Peines d'amour perdues* (1593), sa troisième comédie, se distingue par son langage éblouissant et ses personnages comiques. Shakespeare y mélange les archétypes comiques traditionnels avec des traits humains réalistes.

QUELQUES NOTIONS D'HISTOIRE (suite)

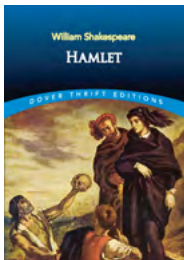
Il se tourne également vers les thèmes historiques, en particulier la période entre la mort d'Henri V en 1422 et l'avènement de Henri VII (marquant la dynastie des Tudor), avec la pièce *Henri VI* (en trois parties, 1592) et *Richard III* (1594), formant une épopée en quatre parties. Cette forme plurielle représente une entreprise ambitieuse, inédite dans le théâtre anglais.

En 1593, Shakespeare présente sa première tragédie, dont le thème est la vengeance, *Titus Andronicus*. Cette même année, la peste force la fermeture des théâtres, dont certains font faillite ou vendent leur répertoire au plus offrant. Cet arrêt pousse Shakespeare à explorer d'autres formes artistiques. Il écrit alors deux magnifiques poèmes, *Vénus et Adonis* et *Le viol de Lucrèce*, peut-être les œuvres poétiques les plus importantes de sa carrière. Ils abordent les thèmes de la beauté et de la jeunesse face au passage du temps, ainsi que le pouvoir de l'amour et de l'art sur la mort.



En 1594, Shakespeare rejoint la troupe du *Lord Chamberlain's Men* en tant qu'acteur et dramaturge, où il restera jusqu'à la fin de sa carrière londonienne. Il écrit de nombreuses pièces pour cette compagnie, dont *La Mégère apprivoisée* (1594) et *Le Songe d'une nuit d'été* (1595), où des artisans sans imagination se retrouvent mêlés à des enchantements et des philtres magiques dans une forêt de clair de lune, où de jeunes amoureux fuient la tyrannie des normes adultes.

Puis suivent *Le Marchand de Venise* (1596), *Beaucoup de bruit pour rien* (1598), *Les Joyeuses Commères de Windsor* (1599), commandée par la Reine pour écrire une autre pièce sur Falstaff (déjà présent dans *Henri IV*), cette fois sur un thème amoureux. Son œuvre se poursuit avec *Comme il vous plaira* (1600), un retour aux thèmes champêtres, et *La Nuit des rois* (1601), une romance sur des jumeaux séparés et les histoires d'amour qui jalonnent leurs vies.



Pendant cette période, le dramaturge crée des œuvres de très grande envergure. Parmi elles figurent des titres aussi légendaires que *Roméo et Juliette* (1596), *Jules César* (1599) et *Hamlet* (1601), notamment connu pour sa réplique « Être ou ne pas être, c'est là la question ».

QUELQUES NOTIONS D'HISTOIRE (suite)



JACQUES 1^{er}

Bien que fort différentes, ces pièces partagent des caractéristiques communes : elleslatent des tragédies personnelles au sein d'un monde peuplé de personnages souvent opposés, sorte de fusion entre situations comiques et tragiques typiques du théâtre anglais de l'époque. On y trouve une forte dimension politique et la destruction du héros par ses qualités les plus nobles. En parallèle, Shakespeare continue dans la veine des pièces historiques avec *Le Roi Jean* (1596), une seconde tétralogie avec *Richard II* (1595), *Henri IV* (deux parties, 1597) et *Henri V* (1599), qui mêlent comédie et tragédie pour créer des personnages inoubliables.

En 1603, Jacques 1^{er} devient roi. Passionné de théâtre, il prend la troupe sous sa protection, rebaptisée les *King's Men*. Shakespeare écrit alors moins de pièces, mais certaines de ses plus belles tragédies voient le jour. Les héros y sont déchirés par leurs passions, leur morale devient ambiguë et leur liberté est restreinte, confrontés à une société ou à un monde sans espoir.

Les tragédies de cette période continuent d'interpeller le public contemporain. Parmi elles, *Othello* (1604), *Le Roi Lear* (1605), *Macbeth* (1606) et *Antoine et Cléopâtre* (1607). Shakespeare écrit ensuite un dernier groupe de pièces, les « romances », dont *Péricles* (1607) et *La Tempête* (1611), qui s'inscrivent dans la tradition des tragi-comédies populaires de l'époque, mais avec une touche personnelle qui les rend uniques sur le plan théâtral. Après *La Tempête*, rétrospective sur les pièces des deux dernières décennies, Shakespeare se retire à Stratford, ne revenant à Londres que pour *Henri VIII* et *Les Deux nobles cousins* en 1613.

Shakespeare décède le 23 avril 1616 à l'âge de 52 ans, un mois après la rédaction de son testament où il se décrit comme étant « en parfaite santé ». Les circonstances de sa mort restent floues, bien qu'un demi-siècle plus tard, le vicaire de Stratford John Ward rapporte qu'il aurait succombé à une fièvre après une soirée trop arrosée avec Michael Drayton et Ben Johnson, auteurs et poètes anglais.

Shakespeare reste l'un des dramaturges les plus représentés dans le monde, que ce soit dans sa langue maternelle ou dans d'autres langues.

ÉQUIPES DE CRÉATION ET DE PRODUCTION

16

RESPONSABLE DES VENTES ET DES GROUPES SCOLAIRES : **SYLVIE LONGTIN**

TRADUCTION : **FRANÇOIS-VICTOR HUGO**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : **MARTIN LAVIGNE**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGISSEUSE ET MANIPULATION DU SON : **MÉLANIE BOUFFARD**

SCÉNOGRAPHIE (DÉCOR, ACCESSOIRES, COSTUMES) : **MARTIN LAVIGNE** ASSISTÉ DE **SYLVIE LONGTIN**

CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES : **CÉDRICK FRANC**

CONCEPTION DE LA MUSIQUE ORIGINALE ET DE LA BANDE SONORE : **JEAN-FRANÇOIS POULIN**

CHORÉGRAPHE : **GENEVIÈVE BOUDREAU**

GRAPHISTE : **SOPHIE DESJARDINS**

CONSTRUCTION DES ÉLÉMENTS DU DÉCOR : **DIAMANTO KIRKAS**

PATINE SUR LES PRÉLARTS : **BRUNO RATHBONE**

MAÎTRE D'ARMES : **DAVID FARLEY CHEVRIER**

MAQUILLAGE ET COIFFURE : **JUSTINE DENONCOURT**

CONSEILLÈRE EN DICTION : **MARYSE GAGNÉ**

CONSEILLER À LA SCÉNOGRAPHIE : **PIERRE DESROCHERS**

COORDONNATRICE DE PRODUCTION : **ÉVELYNE DERAÏCHE**

COORDONNATEUR AUX COMMUNICATIONS : **PIERRE BERTHY-PAUL**

RÉDACTRICE CONTENU ET COMMUNICATION : **JOHANNE MERCIER**

VIDÉASTE : **MAXIME AUCLAIR**

COMPTABLE : **MÉLISSA CHAMBERLAIN**

PHOTOGRAPHE : **JEAN-CHARLES LABARRE**

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT ET SPECTACLES : **CLAUDIA LEVASSEUR**

PRODUCTEURS : **PRODUCTIONS MARTIN LECLERC** ET **LA COMÉDIE HUMAINE**

Si vous avez des questions à poser aux artisans de la production,
n'hésitez pas à le faire à l'adresse suivante :

martinlavigne@lacomédiehumaine.ca
productionsmartinleclerc.com

NOTE : *LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION N'ENGAGENT QUE LEURS AUTEURS.*

FIN